

BILAN DE L'APPLICATION DE LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Les recteurs en conclave à Blida

A l'issue des quatre années d'application du système licence-master-doctorat, LMD, dans l'ensemble des universités d'Algérie, une rencontre régionale a été tenue, hier, à l'hôtel militaire de Blida.

Une rencontre en vue d'évaluer les résultats de ce nouveau système d'enseignement aux fins d'apporter, d'une manière objective, les rectifications et autres solutions aux carences rencontrées lors de ce processus qui a engagé, jusque-là, 56 000 étudiants.

Ainsi, il est attendu des recteurs des huit universités implantées dans le centre du pays, leur participation directe afin de propulser la dynamique du bilan en ques-

tion, lequel comporte des opérations graduelles qui débutent des centres universitaires jusqu'à l'université en passant par les facultés et ce, pour préparer une conférence nationale.

Pour le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Rachid Harraoubia, présent à cette rencontre, « il est grand temps de penser à former l'élite et faire de l'innovation la préoccupation nationale au premier chef ».

Mais pour cela, le ministre conçoit que ce résultat escompté ne peut être atteint que par la mise en adéquation du système éducatif algérien avec celui qui est universel et la prise en charge effective des enseignants, précisant que 70% de l'élite intellectuelle en Algérie se trouve à l'université.

A leur égard, le ministre informera que des logements d'une superficie de pas moins de 120 m² seront construits prochainement pour eux et que les enseignants ayant exercé plus de 20 ans à l'université bénéficieront d'une promotion.

Pour la révision des salaires, il affirmera que la nouvelle grille sera effective à partir du 1^{er} avril 2008.

Toutefois, il émettra le vœu que ces mêmes enseignants ne partent pas à la retraite afin de mettre leur expérience au profit des étudiants. « 60% des effectifs des enseignants du supérieur ont dépassé la soixantaine. Nous sommes dans l'obligation de les préserver car ils sont l'exemple des



Harraoubia optimiste quant à la réussite du système LMD.

générations montantes », dira en substance le ministre avant d'ajouter : « Entre un million et un million 500 mille étudiants sont attendus à l'horizon 2009 et cela ne peut se réaliser sans la construction de nouvelles structures pédagogiques ».

Sur un autre plan, Rachid Harraoubia évoquera le statut-type des écoles supérieures qui activent en dehors de l'université et qui sont sous la coupe du ministère de l'Enseignement supérieur.

A ce sujet, il dira que les diplômes qu'elles

décernent sont reconnus.

Dans un autre contexte, le ministre avouera que dans l'expérience du LMD, le seul point noir constaté reste le tutorat, quand bien même il dira que le tuteur existe mais c'est à l'étudiant de faire montre de son intention de travailler.

Enfin, le ministre affichera son optimisme quant à la réussite du système LMD.

« Il n'y a pas de raison que ce système échoue du fait que son application dans les universités de par le monde a donné des résultats satisfaisants et que notre université, nous la voulons conforme au standard universel.

C'est la raison pour laquelle plus de 520 enseignants sont partis récemment à l'étranger pour acquérir les nouvelles technologies », soutiendra le ministre qui conclura : « Toutes les précautions ont été prises pour que l'hypothèse de l'échec soit écartée et que les compétences restent en Algérie par conviction ».

M. B.

EAUX MINÉRALES,
SODAS ET JUS
DE FRUITSUne quinzaine de
marques domine
le marché algérien

Le marché de la boisson tout type confondu, eaux minérales, sodas et jus de fruits notamment, a connu une croissance exponentielle dès son ouverture au secteur privé en 1995.

Lotfi Merad - Alger (Le Soir) - Les chiffres communiqués par Mourad Bouattou, directeur du marketing du groupe Ifri, confirment cette courbe ascendante. Invité hier de l'émission « Le rendez-vous économique » de la Chaîne II de la Radio nationale, Mourad Bouattou a indiqué que le nombre d'entreprises enregistrées activant dans le secteur des boissons, eaux minérales et activités annexes, au niveau du Centre national du registre du commerce a atteint les 1200. Toutefois, seuls 430 opérateurs sont présents sur le marché qui emploie pas moins de 14 000 personnes et qui demeure toutefois dominé par une quinzaine de marques. Celles-ci comptabilisent à elles seules 80% des parts. Mais, concrètement, la forte croissance du marché de la boisson n'a pas eu les répercussions sur le niveau de consommation des boissons chez le citoyen algérien. Selon l'invité de la radio, la consommation annuelle de l'Algérien en eau minérale est en moyenne de 16,5 litres contre 70 litres pour un Tunisien et 200 pour un Européen.

« D'où une campagne de sensibilisation menée par les entreprises productrices de boissons pour encourager la consommation d'eau minérale pour ses vertus médicales », a-t-il ajouté en relevant une nette amélioration de la qualité de la production algérienne allant du produit à son emballage.

Conséquence directe de la présence dans le marché algérien de la boisson des multinationales. « Dans cet environnement concurrentiel, les entreprises n'avaient d'autre choix que de s'adapter », a noté Mourad Bouattou.

Sur ce volet, il soulignera que des contrôles de qualité sont quotidiennement effectués en Algérie, dans des laboratoires internes aux entreprises et à l'étranger mais aussi au niveau de laboratoires indépendants.

L. M.

HANDICAPÉS AUDITIFS

Une langue des signes
«algérienne» pour bientôt

«La langue des signes dans l'éducation et l'enseignement des sourds en Algérie» fait l'objet d'un séminaire-atelier qu'organise, durant deux jours hier et aujourd'hui, le ministère de la Solidarité nationale en son siège à Alger.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Près de 120 participants prennent part à cette rencontre dont des spécialistes. Une rencontre entamée avec un vibrant hommage au regretté Nacer Ouari, notre confrère assassiné par le terrorisme le 1^{er} février 1995 et précurseur de la langue des signes en Algérie à travers les journaux télévisés de la RTA à l'époque. Procédant à l'ouverture des travaux,

le ministre de la Solidarité nationale avouera que cette rencontre est venue « pour réparer une injustice ancienne qui a supprimé de l'enseignement spécialisé aux jeunes déficients auditifs l'apprentis-

sage de la langue des signes ». Djamel Ould Abbès, qui estime à 71 800 personnes le nombre des handicapés auditifs en Algérie en 2008, dira qu'il est prévu la réalisation d'au moins une école spécialisée dans chaque wilaya d'ici la fin 2009 avec la réalisation de 29 écoles. Ce qui portera le nombre total des structures spécialisées pour sourds à 64 ».

Ceci étant, c'est le côté pédagogique qui prime. « Aujourd'hui, ajoutera le ministre, est un jour historique pour les sourds algériens. La langue des signes algériennes (LSA) obtiendra une reconnaissance pleine et entière comme une



Réparer une injustice ancienne.

langue dans l'école algérienne. Je présenterai au gouvernement ce premier outil pédagogique officiel algérien pour cette langue gestuelle ».

Aussi est-il prévu de doter cette catégorie de handicapés de deux importantes structures qui sont « un centre de

recherche national en langue des signes algérienne et une école algérienne de la langue des signes qui sera chargée de former des formateurs et des interprètes ». Le centre de recherche sera baptisé du nom de Nacer Ouari.

K. A.